

One, Two... STREET ART!

QUARTIER
SIG LIBRE
PONT DE LA MACHINE
GENÈVE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



EXPOSITION

10.09.20 - 14.03.21

Pont de la Machine – Genève

Entrée libre - dès 3 ans

www.sig-quartierlibre.ch

© TUK-TUK tuktuk.net

CONÇUE ET RÉALISÉE PAR



ORGANISÉE PAR



ONE, TWO... STREET ART !

Exposition du 10 septembre 2020 au 14 mars 2021 à Quartier Libre SIG

Pour la première fois à Genève se tiendra une exposition sur un mouvement artistique toujours en plein essor : le street art.

Elle présentera de manière ludique et accessible à tous la façon dont ce courant est né et s'est développé partout dans le monde au point que les grandes villes soient devenues de véritables musées à ciel ouvert.

Pour cette exposition, SIG a fait appel à deux associations françaises spécialisées dans le jeune public, Little Beaux-Arts et le Musée en Herbe, qui ont déjà organisé ensemble une exposition à Lyon en 2017. Elles proposent ici une 2^{ème} édition de l'événement qui intègre cette fois quelques artistes suisses aux côtés des grands noms internationaux de l'art urbain.

Afin de rendre la découverte ludique et participative, le parcours sera ponctué de manipulations à travers lesquelles les visiteurs pourront se mettre dans la peau de street artistes. De plus, des livrets-jeux seront remis à l'entrée à tous les enfants, selon 2 niveaux d'âges.

Visites guidées

Des visites guidées sont offertes pour les écoles et les maisons de quartier. Sur réservation :

Inscription	022 420 75 75 ou exposition@sig-ge.ch
Jours/heures	Lundi, mardi, jeudi, vendredi à 9h15, 10h30, 14h
Durée	60 minutes
Groupe	10 minimum – 25 maximum
Age	Dès 3 ans

Informations pratiques

Pont de la Machine 1	Lundi – vendredi, 9h – 17h
1204 Genève	Samedi – dimanche, 10h – 17h
www.sig-quartierlibre.ch	Entrée libre

Ce dossier présente l'exposition, le parcours et les artistes exposés, des pistes pour approfondir les thèmes de l'exposition en classe ainsi que toutes les informations pratiques nécessaires à la visite de groupes d'enfants.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

L'exposition présente des œuvres de plus de 50 artistes majeurs du street art empruntées à des galeries, des collectionneurs et aux artistes eux-mêmes. Elles permettront de **découvrir les plus grands noms du mouvement depuis son origine.**

Le parcours est organisé en 5 thèmes :

1. Tag, blaze et graffiti

Cette première section rappelle la naissance de ce mouvement dans les Etats-Unis des années 60 à 80 : les artistes influencés par d'autres cultures urbaines cherchaient à marquer leur territoire en posant leur tags, le plus souvent faisant apparaître leur « blaze », sur les murs des grands villes. Le caractère vandale et vivement contesté à l'époque donne à ceux qui le pratiquent l'adrénaline de l'interdit les poussant à multiplier les inscriptions sauvages le plus rapidement possible et

partout. Une vidéo de Keith Haring se faisant arrêté et menotté dans le métro new-yorkais, apposé à côté d'un des dessins à la craie qu'il y faisait à ses débuts, rappelle que même cet artiste devenu une icône mondiale a démarré dans ce contexte. La technique du « writing » ou du graffiti se retrouve encore aujourd'hui dans les travaux de nombreux artistes présentés ici dont le travail reste centrée sur l'écriture (Cope2, JonOne, Wayne, Smash 137, Zenoy).



Sans Titre (Subway drawing, craie sur Papier), Keith Haring, 1982 © Keith Haring Foundation



Incision (Acrylique sur toile), Zenoy, 2016

2. Art vandale



Doors of Dublin, Maxime Drouet, 2020.

Les métros, les gares et les trains étaient le terrain de jeu favoris des artistes.

Cette section présente donc des photographies et maquettes de trains taggués de l'époque, ou encore des plans de métro devenu le support d'une œuvre de T-Kid, ainsi que des artistes d'aujourd'hui puisant encore leur inspiration dans l'univers des trains comme Maxime Drouet ou Saype.

3. L'art dans la ville

Vite répandu à la rue, cet art s'étale sur les murs et objets comme des boîtes aux lettres et panneaux, des grandes villes devenues le terrain d'expression d'artistes de plus en plus variés.



Chain the Wall, Chanoir, 2016 © Alberto Verajano

Leur démarche peut être principalement esthétique, poétique ou ludique. Ces artistes cherchent à colorer, égayer leur univers et répandre une dose d'humour autour d'eux (Chanoir, Clet, Mosko, Speedy Graphito, Oak Oak ...).

D'autres, plus engagés, se servent de leur art pour passer des messages, contester certaines politiques ou événements, et questionner le monde (Banksy, Shepard Fairey, Jef Aerosol, Combo...).



Coexist, Combo 2017

4. A chacun sa technique !

Si la bombe aérosol a été l'outil des graffeurs à l'origine du mouvement, l'art urbain est aujourd'hui multiple et fait appel à l'utilisation d'outils de travail variés. Chaque artiste développe sa propre technique : pochoir, brosse à pocher, collage, papier, stickers, mosaïque, photographie, matériaux de récupération,

installation, etc... jusqu'au marteau, burin ou même tricot !

Aux côtés d'œuvres aux techniques variées, quelques vitrines permettront aux visiteurs d'appréhender les techniques et les outils des artistes.



Half Baby Shark, Bordalo II, 2018

5. L'art sans frontières

Répandu sur les murs des villes tout autour du globe à une rapidité sans précédent, une forme street art s'aperçoit aujourd'hui dans des environnements étonnants

comme ce projet de l'artiste YZ mené au Sénégal ou le « Calligraffiti » d'El Seed dans le désert d'Al Ula !



Amazone, YZ, 2016

JEUX ET MANIPULATIONS

Le parcours sera ponctué de manipulations à travers lesquelles les visiteurs pourront s'identifier à des street artistes.



Un mur de tag invite à laisser sa signature aux côtés de celles des artistes.



Un grand écran de spray virtuel peut être tagué à l'infini.

Des livrets-jeux seront remis à l'entrée aux enfants, selon 2 niveaux d'âges : 3-5 ans et 6-12 ans environ.

A la fin de la visite, les enfants pourront s'installer à une petite table d'atelier et laisser s'exprimer leur créativité en s'inspirant des œuvres découvertes, et repartir avec une petite création en souvenir de l'exposition.

PETITE HISTOIRE DU STREET ART

Le Street art, en français « art de la rue » ou « art urbain » est un mouvement artistique récent né il y a environ 50 ans dans les rues de Philadelphie. Poussés par l'envie de s'approprier la ville, les premiers « writers » apposent leur signature sur les murs : ils créent ainsi une nouvelle forme d'expression culturelle qui se propage dans l'espace public.

L'architecture de la ville est à cette époque en pleine transformation : aux murs de béton ternes s'ajoutent de nouvelles voies ferrées. Ces changements constituent un terreau fertile pour ces artistes précurseurs qui font de la ville leur toile. **Les graffitis se dévoilent et traversent la ville sur les wagons des trains et métros.**



Photo de Taki © DR



Photo de Blade 2 © DR



Keith Haring's first major outdoor mural (1982) at Houston Street & the Bowery, NY

Interdites par la loi, ces pratiques défendent pourtant la liberté d'expression. Très rapidement, le street art **apparaît et se développe à New York puis simultanément dans de nombreuses grandes métropoles aux quatre coins du monde.**

Ceci constitue un **phénomène jusqu'alors sans précédent** et tout à fait remarquable dans l'Histoire de l'Art. On assiste alors à la naissance d'une culture, avec son vocabulaire, ses codes, ses figures de proue et ses détracteurs.

A la suite de ces premières expressions, **naissent de multiples formes d'art dans la rue.** La rue devient un terrain de jeu et d'expérimentation, **un musée de plein air gratuit et ouvert à tous** ; le tout se faisant presque exclusivement dans l'illégalité.

On opère aujourd'hui une distinction entre graffiti et art urbain : le graffiti se rapproche de l'écriture, de la calligraphie. Ses auteurs l'utilisent pour marquer la ville et ses murs de leur « blaze ». En multipliant les inscriptions sauvages, les graffeurs expriment une rébellion contre une société dont ils se sentent exclus. Certains ont peu à peu fait évoluer leur pratique jusqu'à une démarche artistique. Mais les street artistes ne viennent pas tous de l'univers du graffiti. Beaucoup ont été formés dans des écoles d'art puis ont décidé de sortir de leur atelier pour exposer leur travail directement dans la ville.

Chaque artiste développe sa propre technique.

A l'instar de la multiplicité des formes, on retrouve de nombreux sujets abordés, parfois humoristiques, polémiques, engagés, etc. Certains street artistes cherchent à interpeler les passants, d'autres à dénoncer l'injustice ou la guerre, d'autre encore tout simplement à rendre le monde un peu plus beau et poétique. Tous les sujets sont abordés, des plus légers aux plus graves ou polémiques : animaux, anonymes, stars, musique, mais aussi

pauvreté, guerre, écologie, politique, société de consommation, etc.

Autrefois critiqué, le Street Art est aujourd'hui prisé des plus grands musées, galeries et collectionneurs. La rue reste toutefois le terrain de jeu et d'expérimentation privilégié pour les street artistes ; elle offre à tous la possibilité d'appréhender et de côtoyer différemment l'art. Sans frontière, le Street Art crée ainsi une rencontre entre différentes pratiques artistiques, communautés et cultures.

LEXIQUE

aka : veut dire "also known as". En français cela peut se traduire par "alias" et désigne donc les pseudonymes des street artistes.

Blaze : pseudonyme, signature de l'artiste

Bombe aérosol : Bombe de peinture en spray aérosol utilisé pour le graffiti.

Bomber / bombing : graffer des lettres avec un spray aérosol.

Bubble letters : lettres peintes en forme de bulles.

Caps : l'embout du spray aérosol.

Carton : synonyme de tag.

Cartonner : couvrir les murs de tags

Collab' : collaboration entre deux ou plusieurs artistes

Collage : technique artistique qui consiste à coller des images imprimés sur un support (toile, palissade, murs etc.)

Crew : groupe de graffeurs organisés.

Dripping : technique qui consiste à faire des effets de coulures avec la peinture.

Freestyle : œuvre réalisée sans esquisse au préalable ; improvisation.

Fresque : Dessin qui peut associer différents motifs - écriture, personnages,

paysages, symboles, etc. - afin de décrire une scène sur un support de grande surface.

Graffiti : Inscriptions gravées ou dessinées dans l'espace urbain. Aujourd'hui, en langue française, graffiti est très souvent utilisé comme un terme générique pour désigner l'ensemble des œuvres réalisées dans l'illégalité dans l'espace public.

Graff : Composition picturale - calligraphie, symboles, personnages etc; - bombée sur un mur, une paroi et souvent exécutée en plusieurs couleurs.

Pochoir : Plaque - de carton, métal, papier etc. - évidée selon une forme précise et dont on remplit de peinture ces zones vides.

Spot : Désigne un lieu soigneusement choisi pour la réalisation d'une œuvre de rue.

Stickers : Étiquettes autocollantes de petite taille souvent collées sur le mobilier urbain.

Tag : Signature d'un graffeur, exécutée rapidement et souvent monochrome.

Writer : personne qui fait du graffiti. En français, on parle souvent de graffeur.

LES ARTISTES PRÉSENTÉS

AL DIAZ	JERÔME MESNAGER	ROSYONE
BANKSY	JOE IURATO	SAYPE
BORDALO II	JON NAAR	SHEPARD FAIREY
C215	JONONE	SINO-DUC
CES	JR	SMASH 137
CHANOIR	KEITH HARING	SPEEDY GRAPHITO
CLET	L'ATLAS	SWOON
COMBO	LUDO	TAKI 183
COPE 2	MADAME	TANC
DAN RAWLINGS	MARKO 93	THIERRY FURGER
EL SEED	MARTHA COOPER	TIERI TRADEMARK
FUTURA 2000	MAXIME DROUET	T-KID
GERARD ZLOTYKAMIEN	MONKEYBIRD	WANE
HENRY CHALFANT	MOSKO	YZ
INVADER	OAKOAK	ZENYO
JEF AEROSOL	POEM	

La façade du bâtiment à l'entrée de l'exposition est personnalisée pour l'occasion par l'artiste Èrell. De plus, l'exposition présente également 15 skateboards réalisés par les artistes André, Delta, Jo di Bona, Futura 2000, Hopare, James Joyce, Kenny Scharf, Phase 2, Shepard Fairey, Stash, Théo Lopez et Tilt.

POUR POURSUIVRE LA VISITE...

VISITE URBAINE DANS GENÈVE : One, Two..., Streetez !

A la suite de l'exposition, vous pouvez partir arpenter les rues de Genève pour repérer les œuvres d'artistes de street art qui s'y cachent !

A l'occasion de l'exposition, 10 artistes ont réalisé des œuvres sur des coffrets électriques de la ville à proximité de Quartier Libre : 5 français (C215, Chanoir, Jérôme Mesnager, Mosko et Tanc) et 5 artistes suisses romands (Jazi, Heurk One, L'Original, Seika et Tones). De plus la ville abrite de nombreux autres œuvres d'artistes suisses ou internationaux.

Pour vous aider à partir à leur recherche, un circuit de visite est à disposition dans l'exposition et vous guidera. Bonne chasse au street art !

ATELIERS D'ART PLASTIQUES EN CLASSE

Voici à titre indicatif quelques idées d'atelier à réaliser en classe pour poursuivre et approfondir les découvertes faites pendant la visite.



D'après Banksy

Sur le mur séparant Israéliens et Palestiniens à Gaza, l'artiste a réalisé des œuvres à la fois dénonciatrices et pleines d'espoir et de poésie telles que « le manifestant au bouquet de fleur » ou « la petite fille aux ballons ». Les enfants reprennent l'association pochoir/ peinture utilisée par Banksy pour réaliser une œuvre en noir avec un élément en couleur au feutre ou posca.



Graffitmania

A l'aide d'alphabets présentant différents typos de graffiti (lettrage bulles, flop etc...), les élèves inventent leur blaze et l'écrivent au crayon repassé de feutre noir pour les contours et de couleur pour l'intérieur.



D'après L'atlas : où suis-je ?

L'artiste est célèbre pour ses boussoles géantes aux allures de labyrinthe. Les enfants peuvent à leur tour imaginer un labyrinthe à réaliser avec des rouleaux d'adhésifs blancs directement sur le sol de la cour de récréation.



D'après Invader : pixel art et school invasion

Depuis près de 20 ans, Invader envahit le monde avec ses mosaïques colorées. Chacun des spots est choisi avec soin par l'artiste et chaque Space Invader est créé en fonction du lieu où il sera collé. La Ville de Genève en compte une trentaine ! Les enfants peuvent s'amuser à inventer seul ou en groupe des space invaders en mosaïque qu'ils iront ensuite coller sur les murs de l'école. Pour reprendre la démarche de l'artiste, ils peuvent créer des personnages ou objets en lien avec différents endroits spécifiques de l'école (bibliothèque, bureaux, cantine, etc.).

BIBLIOGRAPHIE

Street art, D. Decobecq & A.Pasco, Coll. Grandes imageries des Arts, Ed. Fleurus, 2019 (6-9 ans)

Découvre le street art, Caroline DESNOËTTES (2015), Paris, Albin Michel (6-14 ans).

Album Découvre le street art avec Cez'art, Coll. Trampoline, Editions. Nathan (2019)

« Street Art », Dada, n°214, novembre 2016, Arola (à partir de 8 ans)

Street art, un musée à ciel ouvert, Ambre Viaud, Coll. Palette, éd. L'Art et la Manière, 2017

Hello my game is... Joue avec Invader, Sylvie Giradet / Invader studio, Editions Casterman

Les hiéroglyphes de Keith Haring, S. Girardet & Nestor Salas, Coll. Salut l'artiste !, Ed. Seuil Jeunesse et RMN, 2011

Dans l'objectif de JR, le projet 28 mm (pour les 11-15 ans), Editions Pyramid, 2015.

Street Art Le Guide, Jérôme Catz (2015), Paris, Flammarion, 2015 (adolescents).

100 artistes du street art, M. Martens & P. Ardenne, Ed. La Martinière, 2011 (adolescents).

LE LIEU : QUARTIER LIBRE SIG



Quartier Libre SIG est un lieu intergénérationnel de découvertes culturelles et fondé par SIG (Services Industriels de Genève). Figure emblématique de Genève, le bâtiment du pont de la Machine est un témoin important des débuts de l'industrialisation de la cité et constitue le plus ancien des ouvrages genevois sur le Rhône en milieu urbain.

Situé sur le pont de la Machine, Quartier Libre offre un programme d'expositions diversifié, interactif et pédagogique dans les domaines de l'environnement, du patrimoine, de l'humanitaire et de l'art. A travers cet espace, SIG exprime sa mission de service public et sa proximité avec les Genevois en participant à l'animation de la cité. Les expositions présentées répondent à ses engagements pour la valorisation du patrimoine, l'accessibilité à la culture et la sensibilisation aux enjeux de la société.

www.sig-quartierlibre.ch

LES PARTENAIRES

L'exposition est organisée par SIG et sa conception et réalisation sont confiées à Little Beaux-Arts et au Musée en Herbe.

SIG

SIG est une entreprise suisse de distribution de services de proximité. Elle est au service de 225 000 clients sur le canton de Genève et fournit l'eau, le gaz, l'électricité et l'énergie thermique. Elle traite les eaux usées, valorise les déchets et propose des services dans les domaines des énergies et des télécommunications. Ses activités visent à promouvoir le moins et mieux consommer en vue de contribuer au développement durable.

www.sig-ge.ch

LITTLE BEAUX-ARTS

Little Beaux-Arts est une association à but non lucratif fondée à Lyon en 2016 qui a la volonté de faire découvrir et de favoriser l'apprentissage de l'art et du monde des musées au plus grand nombre, et en particulier aux enfants. Outre la 1^{ère} édition de l'exposition *One, Two, Street art !* à Lyon en 2017 et cette seconde à Genève en 2020, Little Beaux-Arts poursuit aussi sa vocation en intervenant en milieu scolaire et périscolaire et en réalisant des prestations pour des lieux culturels qui souhaitent s'adresser au jeune public.

www.littlebeauxarts.fr

LE MUSÉE EN HERBE

Le Musée en Herbe est le premier musée pour enfant en France. Créé il y a plus de 40 ans, il est aujourd'hui reconnu comme le spécialiste de la médiation culturelle pour les enfants. Le Musée en Herbe accueille plus de 120 000 visiteurs par an dans ses locaux à Paris autour de 2 à 3 expositions annuelles. Il a organisé ces dernières années plusieurs événements de street art destinés aux enfants.

www.museeenherbe.com

ARTISTES ET PRÊTEURS

Les organisateurs de l'exposition remercient les prêteurs : Collection Nicolas Chenus, Collection Philippe Danjean, , Collection Goodwill, Collection Mathilde et Gautier Jourdain, Collection Stéphane Madoeuf, Galerie Mathgoth, Collection Matis, Galerie Enrico Navarra, Galerie Openspace, Collection Baptiste Ozenne, Speerstra Gallery, Spray Collection, Collection Strend, et tous les artistes qui ont participé à l'exposition en prêtant une œuvre ou réalisant une œuvre sur place : Jef Aerosol, C215, Chanoir, Maxime Drouet, eL Seed, Èrell, Madame, Marko 93, Jérôme Mesnager, Mosko, OAKOAK.

Commissaire de l'exposition, textes et catalogue : Sylvie Girardet - Le musée en Herbe
Co-commissaire, coordination et outils pédagogiques : Judith Moreau - Little Beaux-Arts
Conseiller artistique : Philippe Danjean
Scénographie : Catherine Nussbaumer, Agence Catnuss
Chef de projet SIG : Taufiq Abdilah